

Les jardiniers de la forêt

Le Coq-de-roche est essentiellement frugivore. Il joue un rôle certain dans la régénération forestière en disséminant les graines des fruits dont il se nourrit, en particulier ceux riches en graisse et protéines des Palmiers pinots (*Euterpe oleracea*) et comous (*Oenocarpus bacaba*).

A l'endroit où se concentrent les mâles pour leur parade nuptiale, les apports en graines peuvent modifier la composition floristique du sous-bois. La physionomie du site peut même devenir alors beaucoup moins favorable pour leur lek quelques années plus tard.

Conservation

Le Coq-de-roche est une espèce **intégralement protégée** sur l'ensemble de son aire de répartition. Cet oiseau est particulièrement sensible aux dérangements et à la déforestation.

De plus, ses populations sont souvent constituées de petites colonies isolées les unes des autres.

Une partie des sites favorables à sa présence coïncide avec des zones riches en or (ex : Massif de Kaw, Dorlin en Guyane). Le développement minier industriel menace directement plusieurs colonies.

Sur les Guyanes, il convient de planifier les activités pour répondre aux enjeux de conservation de cette espèce emblématique, tout en permettant un développement local. Ainsi au Suriname (Réserve du Voltzberg), la présence du Coq-de-roche est valorisée à travers une activité d'écotourisme.

Pour l'heure, on connaît insuffisamment sa répartition, sa biologie et son écologie. Un programme d'études partenarial (GEPOG, ONF, PNRG et WWF) est mené en Guyane française. Il vise à mieux connaître l'espèce et ses populations, les effets de la fréquentation touristique et à définir les mesures de gestion appropriées.







© T. Nogaró

Comment l'observer ?

Même s'il semble peu farouche, le Coq-de-roche est particulièrement sensible aux dérangements durant la période de reproduction.

Pour des observations inoubliables, sans perturber les oiseaux dans leurs activités, merci de respecter ces quelques **règles de bonne conduite** :

-  Respectez l'intégrité et la tranquillité du site, restez silencieux aux abords des zones de parades et des abris rocheux.
-  Privilégiez l'usage de vos jumelles pour ne pas pénétrer au sein de la zone de parades.
-  De novembre à avril, évitez de vous approcher des grottes, d'y pénétrer et stationner afin de ne pas déranger les femelles au nid.
-  N'utilisez pas de flash pour vos photographies.

Pour en savoir plus sur le Coq-de-roche : www.gepog.org

Contacts

WWF : 5 lot. Katoury 97300 Cayenne - guyane@wwf.fr - 0594 31 38 28
GEPOG : 16 av. Pasteur 97300 Cayenne - ass.gepog@wanadoo.fr - 0594 29 46 96

Cette plaquette a été réalisée avec le concours financier de la DIREN Guyane, du FFEM, du DGIS et du réseau WWF.



Le Coq-de-roche orange



Textes : B. Grogouillon - WWF / Conception : M. Dewynter & J. Cambou - ONF / Sources : Base Atlas (GEPOG), Guyana Birds Society et le site internet "Birds of Suriname" de J.H. Ribot.

© M. Dewynter

© G. Feuille

Le Coq-de-roche orange est un Cotinga, une famille exclusivement sud-américaine regroupant des oiseaux extraordinaires par les comportements, les couleurs, les parures et les chants des mâles adultes.

Portrait

Le mâle surprend et éblouit l'observateur par son plumage orange vif. Une crête de plumes, finement bordée de rougeâtre, se dresse en demi-cercle parfait sur la tête jusqu'à en recouvrir le bec. Les ailes présentent des plumes noires et blanches contrastées recouvertes de filaments duveteux ornementaux.

La femelle et les jeunes, d'un brun terne plus discret, sont beaucoup moins spectaculaires.

En trois ans, les jeunes mâles acquièrent progressivement leur plumage d'adulte.



Mâle immature
© T. Deville.



Femelle adulte
© M. Clément

En dehors de la saison de reproduction, les Coqs-de-roche sont très discrets. Leur présence n'est trahie bien souvent que par leur cri, une sorte de miaulement plaintif et nasillard.

Ordre des *Passeriformes*
Famille des *Cotingidés*
Nom scientifique : *Rupicola rupicola*

Coq-de-roche orange
Guianan Cock-of-the-rock

Créole : *Kòq ròch*
Saramaka : *Sitónu-ganiya*
Wayâpi : *Peò*
Wayana : *Meu*



© M. Dechelle

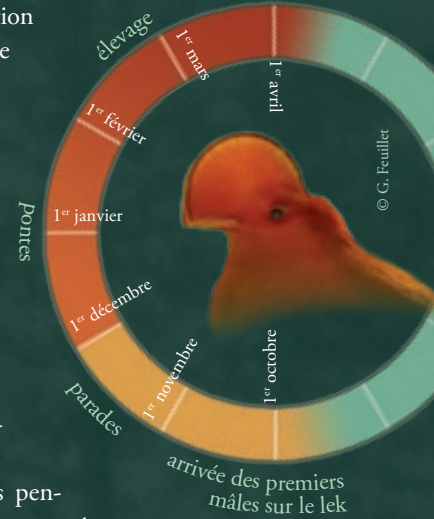
Une espèce endémique des Guyanes

Le Coq-de-roche se rencontre uniquement dans les secteurs montagneux du Plateau des Guyanes.

Comme son nom l'indique, il dépend des abris sous roche (éboulements, grottes et falaises) dissimulés dans le sous-bois de la forêt primaire pour établir son nid. Ses colonies sont ainsi disséminées et localisées sur les pentes des massifs granitiques (inselbergs) et en bordure des hauts reliefs de cuirasse latéritique.

La saison des amours

La période de nidification s'étend essentiellement de novembre (parades) à avril (derniers jeunes à l'envol).



Après l'accouplement, la femelle assure seule la nidification. Elle construit un nid de boue et de végétaux, une coupe solide fixée sur une paroi rocheuse à l'abri des intempéries et des prédateurs. Elle couvrera ses deux œufs pendant près d'un mois. Les jeunes quitteront le nid après un mois de nourrissage.

Le bal des "dons Juans"

Durant la période nuptiale, les mâles se rassemblent pour parader, fidèles à des sites appelés *leks*. Chacun y défend un perchoir et un petit emplacement de parade au sol (*arène*). A l'apparition d'une femelle, chaque mâle effectue une sorte de "danse" étrange au sol. Il met alors en valeur son plumage en jouant avec les plumes de soleil. Les ailes sont écartées, les plumes ornementales étalées et la tête est balancée de chaque côté pour exposer la crête de profil aux femelles.



Les femelles ne participent pas à la parade mais viennent régulièrement observer ce bal afin de choisir le plus beau "danseur".



© M. Clément

